



A retenir



ASPERGE

Criocères : Risque à surveiller

Puceron de l'asperge : Risque à surveiller

MELON SOUS ABRIS

Pucerons : Risque faible

Oïdium : Risque à surveiller

Acariens : Risque en augmentation

Taupins : Risque à surveiller

MELON PLEIN CHAMP

Oïdium : Risque à surveiller

Rhizoctonia : Risque faible

Pucerons : Risque en diminution faible

Acariens : Risque important

Grille physiologique : Risque à surveiller

Nématodes : Risque à surveiller

Mildiou : Risque faible

TOMATE

Tuta absoluta : Risque important

Pucerons : Risque moyen à important

Aleurodes : Risque en augmentation

Botrytis : Risque stable

Thrips - TSWV : Risque stable

Mineuse : Risque stable

Acariens : Risque en augmentation

Oïdium : Risque en augmentation

Acariose bronzée : Risque en augmentation

Blossom end Rot : Risque en augmentation

Cladosporiose : Risque bien présent

Noctuelles : Risque en augmentation

Mildiou : Risque stable moyen

POIVRON

Pucerons : Risque important

Punaise : Risque en augmentation

AUBERGINE

Pucerons : Risque en diminution mais reste important

Aleurodes : Risque en augmentation

Mineuse : Risque stable

Acariens : Risque en augmentation

Punaise : Risque en augmentation

Coup de soleil : Risque important

Virus : Risque faible

COURGETTE

Pucerons : Risque important

Oïdium : Risque en augmentation

Noctuelle : Risque en diminution

Fusariose : Risque important pour les parcelles à historique

Virus : Risque en augmentation

Aleurodes : Risque en augmentation

Cicadelle : Risque de présence en augmentation

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CENTREX, Chambre
d'agriculture du Gard, DRAAF
Occitanie, SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

CONCOMBRE

Pucerons : Risque en augmentation
Oïdium : Risque important
Acariens : Risque en augmentation
Thrips : Risque en augmentation
Punaises : Risque en augmentation
Cochenille : Risque en augmentation
Virus : Risque faible

PASTEQUE

Pucerons : Risque en augmentation

CELERI BRANCHE

Pucerons : Risque en augmentation

**SALADES PLEIN
CHAMP**

Pucerons : Risque en augmentation

ARTICHAUT

Pucerons : Risque en augmentation
Chenilles défoliatrices : Risque en augmentation
Oïdium : Risque en augmentation

Globalement au niveau des ruches de bourdons il faut bien calibrer le nombre ruches en fonction de la surface mais aussi du nombre de fleurs à polliniser. Bien mettre les ruches de bourdons sur un support (cagette, caisse FL...) et non pas directement sur le sol et bien les mettre au milieu des cultures et non pas contre le plastique sinon lors de journée ensoleillées les bourdons vont ventiler la ruche au lieu d'aller polliniser les fleurs.



Abeille sur fleur de Melon - Photo CA30

METEO

- **Prévisions pour la période du 2 au 7 juillet** (Source Météo France)

Département / Jour	Mer	Jeu	Vend	Sam	Dim	Lun
Gard						
Hérault						
Aude						
Pyrénées-Orientales						

La période est caniculaire jusqu'à samedi 5 (maximales autour de 35°C).

Des risques d'orages et d'averses orageuses sont annoncés mercredi 2 juillet sur tout le territoire, mais aussi de façon plus localisée de jeudi 3 à samedi 5.

Hors de ces moments orageux, le ciel sera dégagé, voilé à légèrement nuageux. Une baisse des températures est attendue dès samedi sur le sud et l'ouest du territoire, se généralisant à partir de dimanche puis la semaine prochaine.

De nombreux cas de **brûlures** sont à déplorer (notamment sur jeunes plants de concombre, tomate et d'aubergine mais aussi sur fruits comme les aubergines et les poivrons) et observation de nombreuses ruches où les bourdons ont beaucoup trop chaud (ils ventilent la ruche). Maintenant, pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, il est fortement conseillé de **blanchir à pleine dose**. Il existe notamment des

produits utilisables en Agriculture Biologique élaborés à base de carbonate de calcium et de résine acrylique : Ombraflex, Climalux, Parasoline, Eclipse... Ces produits sont à mettre à 25 kg pour 100 à 200 l d'eau selon le niveau d'ombrage souhaité. Les produits sont à appliquer lorsqu'il n'y a plus de rosée sur les bâches, et il faut au moins 12h de temps sec pour éviter le lessivage. Il est également possible de mettre des filets d'ombrage, généralement



Tunnel blanchi – Tunnel avec filet d'ombrage – Photos CA 30

FRAISES

- **Stade des cultures : Les cultures précoces terminées, il reste des cultures remontantes**

- **Solarisation**

Ce procédé thermique de désinfection (plusieurs pathogènes et ravageurs ainsi que des graines d'adventices) des sols consiste, grâce au rayonnement solaire, à faire monter en température un sol humidifié à la capacité au champ. L'eau stockée assure la transmission en profondeur (10-20cm) de la chaleur par conduction. La température atteinte dans le sol est de l'ordre de 35-40 °C. Pour ceux qui remettent des fraises il est possible de solariser directement sur de nouvelles buttes.

Il est conseillé d'alterner 1 an sur 2 (voire sur 3) la solarisation avec un engrais vert car la solarisation peut désorganiser la biodiversité dans le sol et réduire le taux de matière organique

Comment procéder ?

- Travailler le sol de manière assez fine ;
- Faire le plein en eau du sol ;
- Poser une bâche de solarisation transparente d'environ 30 -50 µm d'épaisseur en s'assurant **qu'il y ait une période ensoleillée d'au moins 4-5 j** pour que la montée en température puisse s'effectuer en particulier en plein champ (pour ceux qui débâchent les tunnels en été). Bien couvrir les bords des tunnels pour éviter que les adventices poussent et soulèvent la bâche. Faire une aspersion pour bien plaquer la bâche au sol.



Solarisation sous abris **A NE PAS FAIRE** – Photo CA30

- Fermer les tunnels pendant 4-5 j pour qu'il y ait une montée en température, puis ouvrir à nouveau les portes des tunnels sinon les bâches des tunnels et le système d'irrigation risquent de s'abîmer.
- Laisser la solarisation pendant environ 45j (60j en plein champ ou si les bâches des tunnels 4.5 ou 5m ont été retirées)
- A la fin de la solarisation, enlever la bâche et la recycler.
- Faire un travail de sol superficiel avant de planter vos plants de fraisiers en Août ou vos salades en septembre



Solarisation sous abris – Photos CA30

• Engrais vert

Mise en place d'un engrais comme un sorgho fourrager. Différentes variétés disponibles : Piper, Lussi, Sudal, Trudan8, Jumbo...

Dose de semis assez dense : 40-50 kg/ha

Dans les tunnels où le sorgho est déjà présent, possibilité de le détruire et de mettre en place une solarisation/biofumigation Il faut bien arroser durant les 2 jours précédant le broyage puis broyer et bâcher rapidement pour éviter que l'acide cyanhydrique contenu dans le sorgho soit perdu dans l'atmosphère. En effet, la dhurrine présente dans le sorgho se dégrade en acide cyanhydrique qui est un gaz toxique pour de nombreux pathogènes du sol.



Engrais vert Sorgho – Photo CA30

Il est également possible de faire de la **biofumigation** avec de la moutarde et notamment la variété **Etamine** mais aussi avec du **Sorgho** mais dans ce cas il faut une variété riche en Dhurrine comme Jumbo et Jumbo Star. Dans ce cas-là faire la culture, faire une aspersion avant le broyage puis la broyer (stade floraison pour la moutarde), puis l'enfourir et mettre immédiatement un film barrière (type bâche de solarisation) pour éviter que les gaz ne s'échappent dans l'atmosphère et restent bien dans le sol.

ASPERGE

• Stade des cultures :

Les récoltes sont finies. Les parcelles sont en végétation.

• Criocères (*Crioceris asparagi*)

La présence d'œufs de criocères et de criocères adultes est observée sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Risque à surveiller

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle **en dérogation** est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

• Puceron de l'asperge (*Brachycorynella asparagi*)

Être vigilant concernant la présence de pucerons de l'asperge. Ils sont présents de fin juin jusqu'à octobre, selon les régions.

Observer les parcelles en réalisant des battages : secouer la partie basse du feuillage en mettant une feuille cartonnée blanche dessous afin de recueillir les insectes. Le puceron de l'asperge a une taille de 1,5 mm et présente une couleur vert-bleuté. Ils ne sont pas faciles à repérer parmi les asperges.

Évaluation du risque : Risque à surveiller



Aspergeraie en végétation - Photo CA30



Criocères œufs - Photo SUDEXPE



MELON SOUS ABRIS

• Stade des cultures

Les récoltes sont en cours.

• Pucerons (*plusieurs espèces*)

On observe toujours quelques foyers de pucerons, mais la pression reste stable, autant en agriculture biologique qu'en conventionnelle. Beaucoup d'auxiliaires et de parasitismes sont observés. Être vigilant pour repérer les foyers et surveiller leur évolution.

Evaluation du risque : Risque faible

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

- En présence de foyers localisés, arracher les plants atteints.

- Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de l'*Aphidius colemani*.

Mesures prophylactiques :

- Choisir des variétés IR Ag : résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

- Favoriser la présence d'auxiliaires indigènes comme les syrphes, chrysopes, coccinelles, *Aphidius colemani*.



Pucerons sur melon -- Photo CA30

• Oïdium (*plusieurs espèces*)

Quelques cas d'oïdium sont encore détectés, à surveiller.

Evaluation du risque : Risque à surveiller

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace.

[Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques :

- Préférer des variétés présentant des résistances intermédiaires.



Oïdium sur feuille – Photo CA30

• Acariens (*Tetranychus urticae*)

On observe toujours une forte augmentation des foyers d'acariens. A surveiller notamment en lien avec les températures élevées et les conditions sèches de ces prochains jours.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- Des arrosages par aspersion peuvent être réalisés. Attention, l'aspersion doit se faire à un moment (généralement pas après le milieu de l'après-midi) qui permet au feuillage de sécher très rapidement afin d'éviter les maladies fongiques.

- Possibilité de faire des lâchers de *Neoseiulus californicus*



Attaque acariens - Photo JEEM

• Taupins (*Tetranychus urticae*)

Des dégâts de taupins et de cloportes sont signalés.

Évaluation du risque : Risque à surveiller

Lutte alternative :

- Possibilité de mettre du tourteau de ricin en fertilisation de fond, la ricine aura un effet sur les larves de taupin.

MELON PLEIN CHAMP

• Stade des cultures

Les récoltes sont sur la fin pour les plantations sous chenilles. Concernant les plantations sous bâches, un regroupement des plantations S14 à S17 est confirmé. Les plantations de mai sont aux stades nouaison à grossissement des fruits.

• Oïdium (*plusieurs espèces*)

Quelques cas d'oïdium sont détectés, à surveiller.

Evaluation du risque : Risque à surveiller



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle.](#) Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques :

- Préférer des variétés présentant des résistances intermédiaires.

• Rhizoctonia (*Rhizoctonia solani*)

Une grosse attaque de Rhizoctonia a été observée sur une parcelle sous chenille. Des symptômes peuvent être observés sur la partie des fruits au contact du sol. Sur celle-ci se développe une lésion plus ou moins superficielle et circulaire, de teinte fauve à brunâtre, montrant de petits éclatements, et rendant le fruit non commercialisable.



Rhizoctonia- Photo Ephytia

Evaluation du risque : Risque faible

• Pucerons (*plusieurs espèces*)

La pression puceron se calme dans l'ensemble mais sous bâches on observe toujours ponctuellement des foyers de pucerons sont observés, sur les variétés non IR Ag (comme Jenga).

Nous notons la présence de nombreux auxiliaires

Evaluation du risque : Risque en diminution faible



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle.](#) Contacter votre technicien.

- En présence de foyers localisés, arracher les plants atteints.

- Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de l'*Aphidius colemani*.

Mesures prophylactiques :

- Choisir des variétés IR Ag : résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

- Favoriser la présence d'auxiliaires indigènes comme les syrphes, chrysopes, coccinelles, *Aphidius colemani*.



Pucerons sur melon --



Larves de cécidomyies Photos CA30

- **Acarie** (*Tetranychus urticae*)

Les foyers d'acariens se développent en puissance. Les conditions climatiques chaudes sont favorables à leur développement. A surveiller, les dégâts peuvent être très importants. Les interventions précoces permettent de maintenir la pression pour l'instant.

Évaluation du risque : Risque important



Techniques alternatives :

- Le soufre poudrage homologué sur oïdium présente une action secondaire observée sur acariens.

- **Grille physiologique**

Dans certains secteurs nous observons toujours quelques symptômes de grillures physiologiques. On observe des différences selon les variétés

Évaluation du risque : Risque à surveiller

Techniques alternatives :

- Utilisation possible en foliaire de produits à base de nitrate de calcium (2 à 3%) ou de sulfate de magnésie (3 à 6%).



Grille physiologique - Photo CA30

- **Nématodes** (plusieurs espèces)

Des signalements de dégâts de nématodes ont été faits sur certaines parcelles.

Évaluation du risque : Risque à surveiller

Mesures prophylactiques :

- Travailler les parcelles contaminées en dernier et nettoyer les outils de travail du sol pour éviter de disséminer les nématodes
- En fin de culture, observer les racines et éliminer les systèmes racinaires des plantes contaminées
- Le greffage sur Cucurbita apporte une vigueur de plante qui permet de mieux supporter les attaques de nématodes

- **Mildiou** (*Pseudoperonospora cubensis*)

La pression en mildiou est toujours très calme. Ce pathogène apprécie les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées et de pluies. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection.

Évaluation du risque : Risque faible

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle.](#)
Contacter votre technicien.

Mesures prophylactiques : Privilégier la protection préventive.



Mildiou – Photos GOUT DU SUD

TOMATE

• **Stade des cultures**

Floraison – Grossissement des fruits – Récolte

• **Tuta absoluta**

Nous observons toujours des dégâts de *Tuta absoluta* sur les feuilles (même sur de très jeunes plants et les fruits avec l'observation d'adultes et de larves.

Evaluation du risque : Risque important



Mise en place de la confusion - Photos JEEM

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle.](#) Contacter votre technicien.

- Faire des **lâchers de trichogrammes** qui parasitent les œufs de Tuta

- **Enlever les feuilles touchées** mais pas plus, sinon on risque d'enlever les *Macrolophus* qui a une action de prédation sur les œufs et jeunes larves de Tuta lorsqu'il est bien installé.

- Mettre en place la **confusion sexuelle** au moyen d'un diffuseur de phéromone pour 10m² (1000 diffuseurs/ha, soit 690 €/ ha) avec renforcement sur les bordures. Confusion à mettre en place avant ou le jour de la plantation de la culture. Les diffuseurs doivent être suspendus à **80-100 cm du sol et ne pas trop enrouler les diffuseurs autour d'un fil sinon la diffusion ne se fera pas bien.** Durée d'application : 110-120 jours au printemps-été et 150-160 jours en automne-hiver.



Tuta sur jeune plant – Photo JEEM



Dégâts de Tuta et piégeage – Photos JEEM

- **Pucerons (plusieurs espèces)**

Nous observons toujours des pucerons en particulier en agriculture biologique et nous notons une augmentation des populations et de l'étendue des foyers. Dans certains cas de la fumagine peut même être visible.

Évaluation du risque : Risque moyen à important



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace notamment en les localisant sur les foyers. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Sur foyer, possibilité de faire des lâchers de larves de chrysopes, mais aussi de parasitoïdes
- Sur foyer, possibilité de faire des lâchers de larves de chrysopes, mais aussi de parasitoïdes



Tomate pucerons – Photo CA30

- **Aleurodes (*Trialeurodes vaporariorum*, *Bemisia tabaci*)**

Nous observons toujours des attaques d'aleurodes, qui peuvent être dans certains cas importantes.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace notamment en les localisant sur les foyers. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- Il est possible de faire des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* qui va consommer tous les stades d'aleurodes et aussi bien *Bemisia* que *Trialeurodes* mais aussi de parasitoïdes comme *Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus*. Il existe aussi des prédateurs indigènes comme la punaise *Dicyphus*.



Aleurodes sur tomate - Photos JEEM

- **Botrytis (*Botrytis cinerea*)**

Malgré les périodes chaudes et ensoleillées et parfois ventées, nous observons toujours des symptômes de botrytis en particulier sur les fleurs et sur les fruits mais également sur tige.

Évaluation du risque : Risque stable



Botrytis – Photo CA30



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible sur jeunes chenilles. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Bien aérer les abris.

- **Thrips** (*Thrips tabaci*, *Frankliniella occidentalis*)

Nous observons toujours la présence de quelques thrips mais pour le moment les populations sont peu importantes. Par ailleurs nous observons aussi la présence de TSWV (Tomato spotted wilt virus - virus de la maladie bronzée de la tomate).

Evaluation du risque : Risque stable

Techniques alternatives :

- Il n'y a pas d'auxiliaire spécifique recommandé contre le thrips sur tomate. *Macrolophus*, introduit essentiellement pour lutter contre l'aleurode et *Tuta absoluta*, peut avoir, lorsqu'il est bien installé, une action secondaire intéressante sur thrips.

- Possibilité de mettre en place de pièges englués bleus pour suivre les vols et faire du piégeage massif. Possibilité d'y associer des capsules qui contiennent une phéromone sexuelle d'agrégation qui attire les mâles et les femelles adultes du thrips californien (*Frankliniella occidentalis*). La phéromone attire deux à trois fois plus de thrips sur le panneau adhésif en comparaison avec l'utilisation du piège adhésif seul, ce qui permet une détection plus précoce.

- Arracher les plants atteints par le TSWV et les sortir de la serre

- Hors période de floraison, l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace notamment en les localisant sur les foyers. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien



TSWV - Photo JEEM



- **Mineuse** (plusieurs espèces)

Nous observons des dégâts de mineuses sur les feuilles qui dans certains cas peuvent être très importants..

Evaluation du risque : Risque stable

Techniques alternatives : Sous abris FERMES, l'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficaces. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Galerie de mineuses - Photo JEEM

- **Acariens** (*Tetranychus urticae*)

Nous observons une augmentation des dégâts d'acariens.

Evaluation du risque : Risque en augmentation





Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Action secondaire intéressante de *Macrolophus pygmaeus* sur les petits foyers.
- Possibilité de faire des microaspersion en journée ensoleillée.



Dégâts acariens - Photo JEEM

- **Oïdium** (*Pseudoidium neolycopersici*)

L'oïdium prend de l'ampleur aussi bien en agriculture biologique qu'en agriculture raisonnée.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Bien aérer les tunnels ou les multichapelles.



Oïdium tomate – Photo JEEM

- **Acariose bronzée** (*Aculops lycopersici*)

Nous continuons d'observer quelques dégâts d'acariose bronzée en particulier sur les fruits. *Aculops lycopersici* colore les fruits mais aussi les tiges et les feuilles en bronze et provoque des plages liégeuses sur tige et fruits pouvant aller jusqu'au dessèchement des plantes. Les fortes températures (> 27°C) et les faibles hygrométries favorisent leur développement.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Bien surveiller les cultures pour détecter précocement les premiers foyers et éliminer les premiers organes atteints.



Acariose sur tomate – Photo JEEM

- **Blossom end rot** (*Nécrose apicale ou Cul noir*)

Comme chaque année, nous observons toujours de manière régulière la présence de nécrose apicale, plus communément appelée **Cul noir**.

Le Cul noir (Blossom end Rot) est lié à un manque de calcium dans la partie distale des fruits consécutif à un défaut d'absorption de cet élément par les racines :

Plusieurs paramètres peuvent en être à l'origine :

- une carence vraie en calcium ou un antagonisme de cet élément avec d'autres éléments du sol ou de la solution nutritive (NH₄⁺, NO₃⁻, Mg⁺⁺) ;



Nécrose apicale – Photo JEEM

- une salinité élevée induite par un arrosage insuffisant ou une conductivité électrique importante de la solution nutritive, limitant l'absorption du calcium ;
- une forte transpiration ;
- une croissance trop rapide des plantes et des fruits ;
- un système racinaire limité naturellement ou à la suite du développement de lésions d'origines biotiques (bioagresseurs racinaires) ou abiotiques (sol mal préparé, travail du sol mutilant pour les racines, asphyxie racinaire...), ceci réduisant l'absorption de l'eau et du calcium (voir le thème Asphyxie racinaire) ;
- des irrigations insuffisantes ou mal réparties dans le temps à l'origine d'une fluctuation trop importante de l'humidité du sol

Evaluation du risque : Risque en augmentation.

Mesures prophylactiques :

- bien gérer l'irrigation tant au niveau des quantités que de la régularité
- amener du calcium au goutte à goutte ou en foliaire

• **Cladosporiose (*Passalora fulva*)**

Nous observons toujours des symptômes de cladosporiose avec la présence de taches vert clair à jaune pâle sur la face supérieure des feuilles et un duvet blanchâtre puis violacé à brun sur la face inférieure.



Cladosporiose – Photo CA30

Evaluation du risque : Risque bien présent.

Mesures prophylactiques :

- Éviter les bassinages et les irrigations par aspersion le soir.
- Aérer au maximum les tunnels pour réduire l'humidité.
- Réaliser un effeuillage de la base permet d'éliminer les premières feuilles attaquées et favorise l'aération des parties basses des plantes (attention cependant si vous avez fait des lâchers de *Macrolophus*, limiter l'effeuillage).
- Utiliser des variétés avec des résistances intermédiaires aux 5 races de *Passalora fulva* (Pf ; A-E).

• **Noctuelles (plusieurs espèces)**

Nous observons toujours des attaques de noctuelles avec des dégâts sur les feuilles et sur les fruits



Noctuelles – Photo JEEM

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- **Mildiou** (*Phytophthora infestans*)

Nous observons toujours quelques dégâts de mildiou notamment sur feuilles et particulièrement dans les endroits humides comme les bords de cours d'eau.

Évaluation du risque : Risque stable moyen.

Mesures prophylactiques :

- Éviter de faire des aspersions le soir
- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [clicquant ici](#) et contactez votre technicien.



Mildiou - Photo CA30

POIVRON

- **Stade des cultures**

Floraison – Grossissement des fruits - Récolte

- **Pucerons (Plusieurs espèces)**

Nous observons toujours d'importantes populations de pucerons sur culture de poivron. A noter la bonne installation des auxiliaires issus de lâchers ou indigènes.

Évaluation du risque : Risque important

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible sur jeunes chenilles. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Possibilité de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi*, *Aphelinus abdominalis* ou des prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza*



Foyer de pucerons – Larve de coccinelles *Scymnus*-- Photos JEEM

- **Punaises** (*Nezara viridula*)

La punaise verte *Nezara viridula* est toujours détectée sur les cultures. Elle pique les tiges et provoque des pertes de fleurs et fruits. Tous les stades sont présents.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- Repérer les ooplaques et les premiers stades larvaires (blanc et noir). Ecraser les foyers



Jeune *Nezara* – Photo JEEM

AUBERGINE

- **Stade des cultures :**

Croissance de plantes – Floraison – Grossissement des fruits – Récolte

- **Pucerons (Plusieurs espèces)**

Nous observons toujours des attaques de pucerons sur aubergines

Bonne présence des auxiliaires indigènes et ceux issus des lâchers.

Évaluation du risque : Risque en diminution mais reste important.



Pucerons avec fumagine – Photo CA30

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- Il est possible de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi* et *Aphelinus abdominalis*.

- **Aleurodes (Trialeurodes vaporariorum, Bemisia tabaci)**

Nous observons toujours la présence d'aleurodes avec une augmentation des populations. Observations d'adultes et des larves.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace notamment en les localisant sur les foyers. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- Il est possible de faire des lâchers de *Macrolophus pygmaeus* qui va consommer tous les stades d'aleurodes et aussi bien *Bemisia* que *Trialeurodes* mais aussi de parasitoïdes comme *Encarsia formosa* et *Eretmocerus eremicus*. Il existe aussi des prédateurs indigènes comme la punaise *Dicyphus*.



Macrolophus – Photo JEEM

- **Mineuse (plusieurs espèces)**

Nous observons toujours quelques dégâts de mineuses sur les feuilles d'aubergine.

Evaluation du risque : Risque stable

- **Acariens (*Tetranychus urticae*)**

Nous commençons à observer des dégâts d'acariens.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Galerie de mineuse - Photo JEEM

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Il est possible de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi* et *Aphelinus abdominalis*.



Acaris sur aubergine – Photo JEEM

- **Punaises** (*Nezara viridula* - *Lygus*)

Observation de tous les stades de la punaise verte *Nezara viridula* ainsi que des *Lygus* sur les cultures d'aubergine. Elle pique les tiges et provoque des pertes de fleurs et fruits.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- Repérer les ooplaques et les premiers stades larvaires (blanc et noir). Ecraser les foyers



Jeune Nezara –



Lygus Photos JEEM – CA30

- **Coup de soleil**

Nous observons de manière régulière des coups de soleil notamment au niveau des ouvrants ou chez ceux ayant mal ombré ou pas ombré du tout.

Evaluation du risque : Risque important

Mesures prophylactiques : bien ombrer les tunnels

- **Virus (Plusieurs espèces)**

Nous observons la présence de virus de manière ponctuelle notamment en agriculture biologique. Dans le cas présent il pourrait s'agir d'EMDV (Virus de la marbrure et du rabougrissement de l'aubergine) transmis notamment par la cicadelle *Agallia vorobjevi*.

Évaluation du risque : Risque faible.

Techniques alternatives :

- Eliminer les premières plantes infectées
- Eviter de mettre en place une nouvelle culture à proximité de cultures anciennes risquant d'être déjà contaminées



Coup de soleil – Photo CA30



Virus sur feuille – Photo CA30

COURGETTE

- **Stade des cultures**

Reprise – Floraison – Grossissement des fruits – Récolte

- **Pucerons (plusieurs espèces)**

Nous observons toujours des attaques de pucerons en particulier en agriculture biologique. On note la présence d'auxiliaires indigènes car les syrphes. A noter que nous observons aussi quelques feuilles avec des symptômes de virus.

Nous notons une bonne installation des auxiliaires prédateurs et parasitoïdes.

Evaluation du risque : Risque important.

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace notamment en les localisant sur les foyers. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- Sur foyer, possibilité de faire des lâchers de larves de chrysopes ; mais attention les températures nocturnes doivent être supérieures à 12°C



Foyer de pucerons – Adulte de chrysopes - Photos CA30

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

Nous observons des symptômes d'oïdium sur feuilles et sur tiges, les niveaux d'attaques sont très différents d'une exploitation à l'autre.

La température n'est pas un facteur limitant de leur développement qui a lieu entre 10 et 35°C, l'optimum se situant aux alentours de 23-26°C. Leur cycle de développement est relativement court : entre la contamination par les conidies et l'apparition de taches d'oïdium, il peut s'écouler environ 5 à 7 jours. La répartition des deux espèces d'oïdium au cours de l'année, suivant les régions et le type de culture, indique qu'elles ont probablement des exigences climatiques légèrement différentes. *G. cichoracearum* aurait un développement optimum entre 15 et 26°C sans besoin forcément d'hygrométries très élevées, celui de *P. xanthii* se situerait entre 15 et 21°C en présence d'humidité. Ces tendances sont parfois à relativiser en fonction des zones de production, des modes de production utilisés (Source *ephytia*).



Oïdium sur feuilles – Photo CA30

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

- Prendre des variétés tolérantes à l'oïdium.



- **Noctuelles** (*Plusieurs espèces*)

En particulier en plein champ, nous observons des chenilles ainsi que des dégâts sur les fruits.

Évaluation du risque : Risque en diminution



Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible sur jeunes chenilles. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Chenilles, œuf et dégâts - Photos CA30

- **Fusariose** (*Fusarium solani f. sp. cucurbitae*)

Dans les parcelles où il y a eu de la fusariose l'an dernier, nous observons comme chaque année la présence de cette maladie.

Évaluation du risque : Risque important pour les parcelles à historique.



Techniques alternatives : L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.

Mesures prophylactiques : Faire des rotations



Fusariose – Photo CA30 et JEEM

- **Virus (Plusieurs espèces)**

Nous observons la présence de virus aussi bien sur les fruits que sur les feuilles. Sur certaines cultures la présence de virus est totale et les dégâts sur fruits sont très importants.

Évaluation du risque : Risque en augmentation.

Techniques alternatives :

Couvrir les cultures avec du P17 ou du P14 (directement sur la culture, dès la plantation et jusqu'à la floraison) pour limiter les piqûres de pucerons et d'aleurodes et retarder au maximum l'apparition des virus

Utiliser des variétés avec des Résistances Intermédiaires aux virus.



Virus sur feuille et fruit – Photo CA30

- **Aleurodes** (*Bemisia tabaci* et *Trialeurodes vaporariorum*)

Nous observons de manière régulière des aleurodes et notamment des *Bemisia tabaci* qui peuvent transmettre le New Delhi Virus (Tomato Leaf Curl New Delhi Virus - ToLCNDV – Virus New Delhi des feuilles enroulées de la tomate).

Évaluation du risque : Risque en augmentation.



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Détruire le DATURA qui est une plante hôte de *Bemisia tabaci*.



Trialeurodes vaporariorum



Bemisia tabaci



- DATURA -- Photos CA30

- **Cicadelles** (Plusieurs espèces)

Nous notons la présence de cicadelles en culture. Elles n'engendrent pas de dégâts pour le moment.

Évaluation du risque : Risque de présence en augmentation



Cicadelle – Photo CA30

CONCOMBRE

- **Stade des cultures**

Croissance - Récolte

- **Pucerons (Plusieurs espèces)**

Aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon, la pression pucerons est forte et les dégâts liés aux pucerons sont bien présents avec des foyers et de la fumagine sur certaines parcelles.

La mise en place de plantes relais permet d'avoir de nombreux auxiliaires qui régulent les populations.

Les lâchers d'auxiliaires sont aussi efficaces

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Il est possible de faire des lâchers de parasitoïdes comme *Aphidius colemani* (vrac ou plantes relais), *Aphidius ervi* et *Aphelinus abdominalis*. Possibilité de faire aussi des lâchers de prédateurs comme *Aphidoletes aphidimyza* et les coccinelles.



Foyer de Pucerons – Larve de Scymnus – Larve de syrphé - Photos JEEM

- **Oïdium (*Podosphaera xanthii* et *Golovinomyces cichoracearum*)**

Aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon, l'oïdium est en augmentation sur les variétés les plus sensibles. La pression est élevée sur les fins de cultures. Bien surveiller les parcelles selon les variétés.

Évaluation du risque : Risque important



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Utiliser des variétés avec des Résistances Intermédiaires à l'oïdium



Dégâts Oïdium - Photo JEEM

- **Acariens (*Tetranychus urticae*)**

Aussi bien dans le Languedoc que dans le Roussillon les conditions sont favorables aux acariens (températures chaudes et temps sec). La pression est forte. Bien surveiller les parcelles pour repérer les premiers foyers.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Des bassinages par aspersion peuvent être réalisés. Attention, l'aspersion doit se faire à un moment (généralement pas après le milieu de l'après-midi) qui permet au feuillage de sécher très rapidement afin d'éviter les maladies fongiques.



Dégâts acariens sur concombre - Photo Centrex

- **Thrips (*Thrips tabaci* - *Frankliniella occidentalis*)**

En particulier dans le Roussillon, la pression thrips est forte et les conditions sont favorables

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Possibilité de faire des lâchers d'*Amblyseius swirskii* (efficace aussi sur aleurodes) et de *Neoseiulus cucumeris*.

- **Cochenilles** (Plusieurs espèces)

En particulier dans le Roussillon, nous observons les premiers foyers de cochenilles en culture, les attaques sont assez faibles pour l'instant, mais les populations sont en augmentation. Bien surveiller les parcelles.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.
- Arracher les pieds trop infestés avant que les colonies se répandent

- **Virus (Plusieurs espèces)**

Nous observons la présence de virus en particulier sur les feuilles.

Évaluation du risque : Risque faible.

Techniques alternatives :

Couvrir les cultures avec du P17 ou du P14 (directement sur la culture, dès la plantation et jusqu'à la floraison) pour limiter les piqûres de pucerons et d'aleurodes et retarder au maximum l'apparition des virus

Utiliser des variétés avec des Résistances Intermédiaires aux virus.



Virus sur feuille – Photo CA30

PASTÈQUE

- **Stade des cultures**

Grossissement des fruits.

- **Pucerons** (plusieurs espèces)

Nous observons la présence de pucerons qui est quelques fois assez importante notamment en agriculture biologique. Être vigilant pour repérer les foyers et surveiller leur évolution. Nous notons la présence d'auxiliaires parasitoïdes comme les aphidius.

Évaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

- En présence de foyers localisés, arracher les plants atteints.

- Il est possible de mettre en place des plantes relais pour amener de *Aphidius colemani*.

Mesures prophylactiques :

- Favoriser la présence d'auxiliaires indigènes comme les syrphes, chrysopes, coccinelles, *Aphidius colemani*.



Pucerons - Photo CA30



CELERI BRANCHE

- **Stade des cultures** : croissance

- **Pucerons** (*plusieurs espèces*)

En particulier dans le Roussillon, la pression pucerons est élevée céleri branche de plein champ, les conditions sont favorables

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Eviter les excès de végétation et les excès de fertilisation azotée



SALADE PLEIN CHAMP

- **Stade des cultures** : croissance

- **Pucerons** (*plusieurs espèces*)

En particulier dans le Roussillon, la pression pucerons est élevée en salades de plein champ, les conditions sont favorables

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Eviter les excès de végétation et les excès de fertilisation azotée



ARTICHAUT

- **Stade des cultures** : formation des oeillets

- **Pucerons** (*plusieurs espèces*)

Nous notons une présence importante de pucerons sur les oeillets en formation.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.
- Eviter les excès de végétation et les excès de fertilisation azotée



- **Chenilles défoliatrices** (*plusieurs espèces*)

Les chenilles s'attaquent aux oeillets qui repartent après le broyage des plants. La pression est forte, elles peuvent engendrer des dégâts importants. Bien surveiller les parcelles pour repérer les plus jeunes stades larvaires.

Evaluation du risque : Risque en augmentation

Techniques alternatives :

- L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



- **Oïdium** (*Leveillula taurica*)

La pression oïdium élevée sur les cœlletons en formation.

Évaluation du risque : Risque en augmentation



Techniques alternatives

L'utilisation de moyens de bio-contrôle est possible et efficace. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#) et contactez votre technicien.



Oïdium sur artichaut – Photo Centrex

Prochain BSV le 02 Juillet 2025

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs filière maraîchage de la Chambre d'agriculture du Gard, CENTREX et SUDEXPE et a été élaboré sur la base des observations réalisées, tout au long de la campagne, par les Chambres d'agriculture de l'Hérault, du Gard et du Roussillon, Cathy Conseil, X. Dubreucq, OP Goût du Sud, la CAPL, JEEM, le CIVAM Bio 66.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues